

D'un autre côté j'ai vu de bonnes gens attacher à la Concordance une importance qu'elle n'a point, & en attendre des services qu'elle ne peut rendre; s'imaginant y trouver à volonté les passages dont ils ont besoin pour traiter telle ou telle matière; tandis qu'elle sert précisément à indiquer l'endroit du passage que l'on fait préalablement, & dont il s'agit uniquement de connoître la place ou la construction fidelle. Car le texte y est tronqué & disséqué d'une manière entièrement grammaticale & mécanique; de manière qu'on feroit d'étranges bévues en adoptant quelque passage à l'aventure, par les rapports que paroîtroit avoir tel mot avec la matière que l'on prétend traiter (a). En un mot, la Concordance ne peut servir qu'à ceux qui savent l'Écriture-Sainte, ou du moins le passage dont ils cherchent à connoître l'ensemble & la position. (b)

(a) C'est ainsi qu'un prédicateur voulant prêcher le jour de S. Barthelemi, & cherchant dans la Concordance quelque expression relative au genre de martyr que souffrit cet apôtre, prit tout bonnement pour texte : *Turbabuntur pelles terræ Mædian.*

(b) Il n'est peut-être pas inutile d'avertir, qu'il faut toujours chercher le mot le plus rare & le moins souvent répété dans la Bible. C'est le moyen de trouver d'abord le texte dont on s'occupe : car quoique le même passage s'y trouve autant de fois qu'il contient de mots, on le rencontre plus difficilement en s'attachant à un mot employé dans une longue série de propositions.